

N° 183 PREVALENCE DE L'HYPOTHYROIDIE CHEZ LES PATIENTS ATTEINTS DU SYNDROME NEPHROTIQUE A L'HOPITAL SAHLOUL, SOUSSE.

H. Kharrat (1), R. Hassine (1,2,3), A. Ben Abdelaziz (1,2,3), O. Louhichi (1), H. Falfoul (1), N. Ben Rejeb (1,2,3), A. Omezzine (1,2,3)

(1) Laboratoire de biochimie CHU Sahloul, Sousse, Tunisie.

(2) Faculté de pharmacie de Monastir, Tunisie

(3) Laboratoire de Recherche LR12SP11, service de biochimie CHU Sahloul, Sousse, Tunisie

INTRODUCTION

Les perturbations de la fonction thyroïdienne sont courantes dans les atteintes rénales chroniques plus particulièrement au cours du syndrome néphrotique (SN). En effet la baisse de la thyroxinémie est la conséquence directe d'une protéinurie massive.

OBJECTIF

L'objectif de cette étude était de décrire la prévalence de l'hypothyroïdie chez les patients présentant un syndrome néphrotique à l'hôpital Sahloul.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agit d'une étude transversale, menée entre janvier et décembre 2023, au laboratoire de biochimie CHU Sahloul Sousse. La collecte de données était faite à partir des profils des électrophorèses des protéines sériques (EPS) évoquant un syndrome néphrotique et confirmé par un bilan biologique répondant à la définition biologique de ce syndrome :

- une hypo protidémie < 60 g/L,
- une hypo albuminémie < 30 g/L,
- une protéinurie >3g/ 4 h chez l'adulte ou >50 mg/kg/jour chez l'enfant.

Les données ont été saisies et analysées au moyen des logiciels Excel et SPSS® version 20.0.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Au total 50 patients ont présenté dans leurs EPS le profil d'un SN dont le diagnostic était confirmé biologiquement chez 44 d'eux. L'âge est compris entre 3 ans et 79 ans avec une médiane de 33.5 ans et un sexe ratio homme/Femme de 1.2.

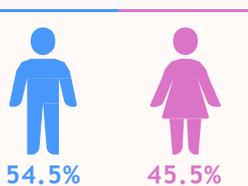


Figure 1 : Répartition selon le sexe

La majorité des patients provenaient du service de néphrologie(72.7%) suivi de pédiatrie (25%) et médecine interne (2.3%)

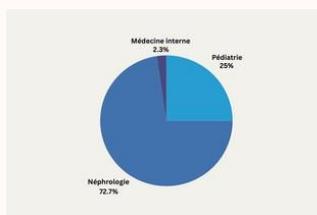


Figure 2 : Répartition selon le service

27 patients sur 44 soit 61.36 % ont bénéficié du dosage de TSH. La prévalence d'hypothyroïdie était de 37 (n=10), avec une prédominance masculine et un sexe ratio de 4. L'hypothyroïdie était plus fréquente chez les enfants : 60% du service pédiatrie (n=16).

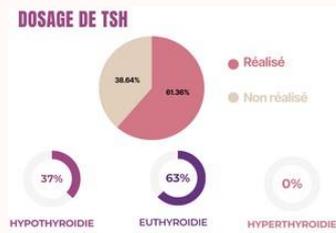


Figure 3: Prévalence de la dysthyroïdie

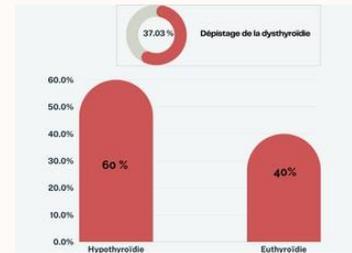


Figure 4 : la dysthyroïdie chez la population pédiatrique

L'hypo albuminémie sévère (<20 g/L) était associée à un risque accru de développer une hypothyroïdie, avec un odds ratio (OR) de 0,474, un intervalle de confiance (IC) de 95 % [0,295 - 0,761] ; p=0,012

Hypothyroïdie confirmée

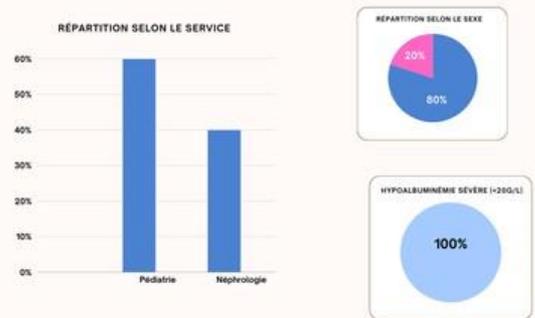


Figure 5 : facteurs favorisant l'hypothyroïdie

Nos données corroborent avec celles de plusieurs auteurs (1,2) selon lesquelles l'hypothyroïdie au cours du SN est fortement corrélée au sexe masculin et à la profondeur du SN et qu'il existerait un certain seuil. La principale hypothèse pathogénique est une perte excessive d'hormones thyroïdiennes dans les urines.

CONCLUSION

L'hypothyroïdie est fréquente chez les patients atteints de syndrome néphrotique, nécessitant un dépistage systématique. Il apparaît dans cette étude que la profondeur du SN est un facteur de risque pour développer cette dysthyroïdie principalement chez la population pédiatrique.

Références :

1. Issouani J, Moumen A, Chakdoui S, Belmajdoub G. Syndrome néphrotique et hypothyroïdie. Annales d'Endocrinologie. 1 oct 2014;75(5):510.
2. Gassongo Koumou GC, Ibalanky A, Andzouana N, Sqalli Houssaini T. Hypothyroïdie au cours du syndrome néphrotique. Néphrologie & Thérapeutique. 1 sept 2017;13(5):358-9.